

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Un résumé des notes, matériaux et documents que nous avons recueillis** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 600 titres à ce jour. « C'est moins l'histoire d'une intéressante bourgade du Bourbonnais que nous présentons au lecteur, qu'un résumé des notes, matériaux et documents que nous avons recueillis, depuis de longues années et que nous avons méthodiquement coordonnés, afin de permettre une reconstitution plus parfaite et aussi plus complète de l'histoire de Contigny, à ceux qui tenteraient la continuation de ce travail. « Heureux le pays qui n'a point d'his-



toire ! », a-t-on dit. Et pourquoi ? Aujourd'hui, l'on ressent, plus vif que jamais et par un sentiment bien louable, le besoin de rechercher et les origines des familles et leur passage à travers les temps ; l'on se fait une gloire de connaître ses aïeux d'une manière plus intime et plus parfaite et ce sentiment filial, quand il est exempt de toute affectation, est aussi légitime que naturel. Nos bourgades, quelque simples ou obscures qu'elles soient, ont aussi leurs généalogies et leurs titres. »

Bientôt réédité

## CONTIGNY

Son histoire depuis les temps anciens jusqu'à nos jours

suivi par Le « *Contigny* » de M. Francis Pérot.

Étude critique. Additions et corrections par Ferdinand CLAUDON

**Jadis rattaché à la châtellenie de Verneuil, « l'une des dix-sept qui existaient en Bourbonnais »**

par Francis PÉROT

La commune de Contigny, située dans le département de l'Allier, qui faisait partie autrefois du canton du Montetaux-Moines, appartient aujourd'hui à celui de Saint-Pourçain-sur-Sioule, localité renommée pour ses vignobles et son église en partie romane et en partie gothique (*Ecce Homo* de la Renaissance). Avant l'érection du Bourbonnais en duché, le territoire de Contigny était intégré à la province d'Auvergne. Jadis « rattaché à la châtellenie de Verneuil, l'une des dix-sept qui existaient en Bourbonnais », le terroir est traversé en grande partie par la Sioule (de

*Sicaula*, la torrentueuse) qui coule à l'est et rejoint l'Allier presque à la limite de la commune et de celle de Monétay-sur-Allier. Cette riche contrée fut cultivée de tout temps et Contigny est toujours apparu comme un lieu de passage, « communiquant avec les provinces au centre desquelles il se trouve ». Cité encore au XI<sup>e</sup> siècle sous la forme de *Continiacus*, son nom est, selon Ferdinand Claudon, composé d'un gentilice romain (*Continius*), doté du suffixe gaulois *-acus* (le domaine de *Continius*), même si Francis Pérot préfère, lui, une étymologie plus poétique : de *conde* (confluent) et *ignis* (feu), le confluent éclairé.

### Commune agricole, Contigny était une possession des ducs de Bourbon

Précédée par deux courts chapitres consacrés à des données étymologiques et géographiques, la monographie de Francis Pérot est divisée en deux parties principales. Dans la première, intitulée *La commune*, l'auteur évoque tout d'abord les temps préhistoriques, l'époque gauloise (la motte du Château-Vert) et gallo-romaine (« sur le chemin des Gayots, un petit domaine construit sur des ruines gallo-romaines »). Ensuite, il fait revivre le Moyen Âge et les temps modernes : commune agricole, Contigny était une possession des ducs de Bourbon ; Mme de Beaujeu y fit édifier un petit château au début du XVI<sup>e</sup> siècle, mais il dut disparaître après la défection du Connétable. Le célèbre prédicateur, saint Vincent Ferrer, passa à Contigny en 1416 et il semble que Jeanne d'Arc ait traversé le bourg deux fois en 1429. L'auteur retrace aussi l'histoire des fiefs de la Cour et de la Porte, décrit la période révolutionnaire à Contigny et restitue l'état détaillé de la paroisse : recensement nominal de ses habitants (villages de Billonnière, de la Racherie, Poulavre, Barothièrre, Myvoive...), avant de dresser la liste des titres de la commune. La seconde partie est consacrée à la paroisse : à l'église (description détaillée, visites pastorales et inventaire de 1792) et à la vicairie, fondée au XV<sup>e</sup> siècle, aux chapelles du Breuil et de Poulèvre et aux curés qui se sont succédé dans les lieux, ainsi qu'à la commanderie de la Racherie. Quant à l'étude critique (additions et corrections) de l'archiviste Ferdinand Claudon, elle apparaît comme une analyse minutieuse, parfois très sévère, de l'étude de Francis Pérot.

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2600 TITRES

33 TITRES SUR  
L'ALLIER

Renseignements au  
03 23 20 32 19

